

Les French Theories

Atelier séminaire, 16 - 26 novembre 2015
École supérieure d'art et design de Saint-Étienne



Ecole
supérieure
d'art
et design



L'École supérieure d'art et design de Saint-Etienne est probablement la première école d'art à porter un regard sur un courant esthétique, continu et situé sur plusieurs continents, dont certaines formes contemporaines pourraient s'expliquer par l'histoire de cette pensée tout comme cette pensée pourrait légitimer la filiation de certains artistes contemporains. Un processus à rebours en quelque sorte qui fait écho à l'élaboration d'un champ de pensée idéalisé par l'ensemble d'une génération et qui s'est partiellement construit par l'exégèse des disciples.

Si les écoles d'art ont parfois vocation, par les formes du re-enactement, à interroger l'histoire du champ intellectuel ou artistique c'est bien qu'elles disposent, dans leurs équipes, des essayistes, philosophes, artistes ou historiens capables de produire cette mise en relation esthétique.

Il nous semble important de remercier ici ceux qui ont rendu possible ce travail d'analyse renouvelé et la réalisation de ces travaux, à l'École supérieure d'art et design de Saint-Etienne comme dans les divers pays sources de cette riche collaboration. En tout premier lieu Philippe Roux véritable instigateur de ce projet d'envergure, mais aussi François Cusset, qui enseigne depuis cette année dans notre établissement et qui est aujourd'hui considéré comme l'un des grands spécialistes de cette histoire intellectuelle et enfin Stéphane Le Mercier qui a permis de mettre en perspective les filiations possibles avec l'art contemporain. Nous tenons également à remercier le service des relations internationales de l'École et de la Cité du design qui nous a accompagné dans la réalisation de cette entreprise.

Yann Fabès
Directeur de l'Esadse

Michel Foucault, Jacques Derrida, Gilles Deleuze, Jean Baudrillard, Felix Guattari... L'appellation *French theory* est paradoxale, voire contradictoire. Son paradigme minimal serait ce corpus philosophique qui vient des philosophes post-structuralistes français. Ces penseurs français ont, dans ce qui les caractérise et les différencie, nourri la scène intellectuelle internationale. De nombreux artistes et philosophes d'Amérique du Nord, d'Afrique, d'Europe s'en sont inspirés. Parmi eux, Judith Butler, Isabelle Stengers, des photographes tels que Jeff Wall, ou encore le cinéaste canadien David Cronenberg. Ces penseurs ont été le socle théorique des *cultural studies*, *gender studies*, *post-colonial studies*...

Les concepts de « déconstruction », de « simulation », de « micro-politique », de « déterritorialisation »... ont influencé de nouvelles formes de réflexion, contribuant à re-cartographier le paysage intellectuel mondial.

Un des objectifs de cet atelier / séminaire est de réfléchir sur l'influence de ces penseurs aujourd'hui : N'ont-elles pas été détournées ? Qu'ont-elles apporté de subtilité ou de nouveau pour la compréhension du monde actuel ?... Ce travail de réflexion sera demandé à des écoles internationales qui ont des cultures singulières et qui ont eu à composer avec ces penseurs de manière propre aussi.

Ces penseurs nous réunissent dans la langue française mais leurs concepts ont été imprégnés de nos différences culturelles.

Ces échanges auront pour finalité de confronter nos perceptions de la *French Theory* et de mesurer nos singulières expériences pour entrevoir tout ce qui nous sépare et nous rapproche. *La French Théory* résonne de différentes manières selon les philosophes qui y participent, selon les continents et les pays.

Ce projet d'atelier séminaire a pour objectif majeur d'inventer un débat théorique et pratique en mettant en dialogue nos différents enseignements et nos différentes cultures.

Philippe Roux

ENSEIGNANTS DE L'ESADSE, COORDINATEURS ET MODÉRATEURS DE L'ATELIER SÉMINAIRE LES FRENCH THEORIES :

Philippe Roux

Enseigne en culture générale à l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne. Fondateur de la revue de(s)génération. Il coordonne les colloques et les conférences au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole, depuis 1996, où se croisent les champs disciplinaires de l'esthétique, de la philosophie et du politique.

Directeur de la collection « *Pensées contemporaines* » (éditions du Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne Métropole).

Auteur d'articles et d'entretiens pour diverses revues (*Positif*, *Monstration*, *Initiales*, *Hippocampe*...).

Publication d'un ouvrage autour de l'œuvre d'Alain Badiou : *Esthétique et philosophie*, Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole.

A publié chez Argol : *Passer, définir, connecter, infinir. Entretien avec Jean-Christophe Bailly*, 2014.

Prépare aux éditions Argol un livre d'entretien / essai avec Georges Didi-Huberman.

Stéphane Le Mercier

Issu de la génération néo-conceptuelle du début des années 1990, Stéphane Le Mercier a mené ses recherches artistiques dans différentes villes européennes (Budapest, Dublin Stuttgart). Ses séjours à l'étranger lui ont insufflé une réflexion sur l'économie des signes, leurs mutations au sein de la globalisation. Ce faisant, il mène principalement un travail d'édition et de sculpture collaborant régulièrement avec le commissaire d'exposition écossais Gavin Morrisson (*galerie IFF*) ainsi qu'avec la maison d'édition *Incertain Sens* et la revue marseillaise *fondcommun*. De plus, il intervient régulièrement dans différents colloques internationaux sur des questions interdisciplinaires (ready made textuel, espace public). Doctorant en Arts : Pratiques et Poétiques à l'Université Rennes 2.

Publications 2015-2013 : *The Journal for Artists' Books*, JAB, n°37, Columbia College Chicago, USA, *Slot*, n°6, éd. Chateaux, Hagärsten, Suède, *Il n'y a que des disparitions* (ouvrage collectif), fondcommun, Marseille, Ulisses, 1998-2013, éd. Incertain Sens et Frac Bretagne, Sources (ouvrage collectif), commissaire : Vincent Romagny, éd. Rond-Point projects, Marseille-Paris.

Les partenaires :

École supérieure d'art et design Saint-Étienne - France,
Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles -
École Supérieure d'Art - Belgique,
Université du Québec à Montréal - Canada,
Wuttembergischer Kunstverein Stuttgart- Allemagne,
La Villa Gillet- Festival « mode d'emploi » Lyon - France

PROGRAMME PRÉLIMINAIRE 2015

A l'École Supérieure d'art et design de Saint-Étienne

Les conférences sont gratuites et ouvertes au public sur inscription :
www.esadse.fr à partir du 29/10/2015.

Les ateliers séminaire sont ouverts aux étudiants des écoles d'art sur inscription

Lundi 16 Novembre

- 9h30** Accueil à l'auditorium Marc Charpin - Cité du design
- 10h00** **CONFERENCE**
Que reste-t-il de la French Théory ? François Cusset.
Modérateur Philippe Roux
- 14h30** Ateliers séminaire
Le Xerox et L'Infinity – École supérieure d'art et design Saint-Étienne
Re made in – Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles – Ecole Supérieure des arts
Morton Feldman philosophe / Gilles Deleuze compose – Université du Québec à Montréal

Mardi 17 et Mercredi 18 Novembre

9h00 à 18h00 Ateliers séminaire

Jeudi 19 Novembre

- 9h30** **CONFERENCE**
La Bête et le Souverain, Iris Dressler
Auditorium Marc Charpin Cité du design.
Modérateur Stéphane Le Mercier
- 14h** Ateliers séminaire

Vendredi 20 Novembre

- 9h** Ateliers séminaire
- 14h** Restitution des travaux des ateliers séminaire

Jeudi 26 Novembre

- 9h - 18h** Hyper séminaire : retour sur la semaine d'atelier séminaire les *French Theories*
- 19h** **CONFERENCE**
Deleuze, Guattari, réception et pérennité François Dosse
Modérateur Philippe Roux et deux diplômés de l'esadse

CONFÉRENCES OUVERTES À TOUS

CONFERENCE INTRODUCTIVE

Que reste-t-il de la French Theory, François Cusset.

Modérateur Philippe Roux

Lundi 16 Novembre - 9h30 -

auditorium Marc Charpin - Cité du design

Baudrillard inspirant la science-fiction, Deleuze et Guattari les pionniers de l'Internet, Foucault les luttes communautaires et Derrida toute la théorie littéraire : après avoir croisé à New York la contre-culture des années 1970, les œuvres des philosophes français de l'après structuralisme sont entrées dans les départements de littérature de l'université américaine, où elles ont bouleversé de l'intérieur tout le champ intellectuel. Réinterprétées, réappropriées au service des combats identitaires de la fin de siècle américaine, elles ont fourni le socle théorique sur lequel ont pu s'épanouir, contre la régression des années Reagan, les Cultural Studies, les Gender Studies et les études multiculturelles. C'est cette histoire, mal connue, de la French Theory que François Cusset retrace ici. Il décrit le « succès » de cette étrange « théorie française » –; la déconstruction, le biopouvoir, les micropolitiques ou la simulation –; jusque dans les tréfonds de la sous-culture américaine. Il restitue l'atmosphère particulière des années 1970 et raconte la formidable aventure américaine, et bientôt mondiale, d'intellectuels français marginalisés dans l'Hexagone. Car le plus surprenant est que, pendant que l'Amérique les célébrait, la France s'empressait d'inhumer ces dangereux échevelés de la « pensée 68 » pour louer à nouveau l'humanisme citoyen et son vieil universalisme abstrait.

François Cusset

Editeur, traducteur, chroniqueur et essayiste en histoire des idées, François Cusset est professeur d'études américaines à l'Université de Paris Ouest Nanterre. Il a vécu dix ans à New York, où il a notamment dirigé le Bureau du Livre Français. Parmi ses principales publications: *Queer Critics: la littérature française déshabillée* par ses homo-lecteurs (PUF, 2002), *French Theory: Foucault, Derrida, Deleuze & Cie et les mutations de la vie intellectuelle aux Etats-Unis* (La Découverte, 2003, traduit en dix langues), *La Décennie: le grand cauchemar des années 1980* (La Découverte, 2006) et *Contre-discours de Mai* (Actes Sud, 2008), *Une histoire (critique) des années 90* (La Découverte 2014), *Les jours et les jours* (P.O.L 2015)

CONFERENCE

La Bête et le Souverain, Iris Dressler

Modérateur Stéphane Le Mercier

Jeu 19 Novembre - 9h30

auditorium Marc Charpin - Cité du design

1 Avital Ronell, *Der-ridémocratie*, p. 300, in revue *Lignes*, numéro 47, mai 2015.

Chose rare, le projet du Württembergischer Kunstverein Stuttgart, un des plus importants, d'Allemagne en les personnes de ses directeurs Hans D. Christian et Iris Dressler, n'a pas pour objectif d'amplifier, de suivre les itinéraires alambiqués du marché de l'Art mais plutôt de mesurer la qualité contemporaine de l'acte créatif, de l'œuvre, de sa publicité à l'aune du politique ou plutôt par le biais politique.

Il est donc étonnant que leur dernière exposition intitulée *La Bête et le Souverain*, en collaboration avec le MACBA, Barcelone, s'appuie sur le livre éponyme de Jacques Derrida lui dont l'œuvre à première vue semble si peu politique. *Mauvais procès !* rétorquerait Jacques Crépon en ouverture du Colloque International tenu à L'École Normale Supérieure, les 6 et 7 décembre 2008. Sur le principe de « *la question des élections démocratiques* »¹, on essaiera de reprendre les différentes étapes de l'articulation politique derridienne et d'appréhender les ouvertures possibles à destination de l'économie artistique.

Iris Dressler

Iris Dressler, née en 1966, a étudié l'histoire de l'art à Marburg et Bochum. En 1996, elle prend, en collaboration avec Hans D. Christian (1963) avec qui elle travaille depuis lors, la direction de l'Hardware Media Kunstverein de Dortmund, projet novateur en termes de production et de diffusion des pratiques artistiques (espace public, friches industrielles).

En 2003, elle est nommée à la direction du Württembergischer Kunstverein Stuttgart, un des Kunstvereins les plus importants d'Allemagne. Elle y organise, en alternance, des expositions monographiques ambitieuses (*la rétrospective de Stan Douglas* en collaboration avec la Staatsgalerie) et des expositions collectives (*Geste*, 2014, *Der Ungeduld der Freiheit Gestalt zu geben*, 2013, *Acts of voicing*, 2012, etc) sur lesquelles se dessinent les influences de la French Theory et de l'American Philo. De plus, ces expositions posent depuis quelques années la question de l'archive (*Archivo F.X./Pedro G.Romero*, Teresa Burga) et du centre d'art comme espace de réflexions et de prises de paroles publiques. A noter que le Kunstverein développe une politique éditoriale philosophique et critique.

CONFERENCE DE CLÔTURE

Deleuze, Guattari, réception et pérennité François Dosse

Modérateur Philippe Roux et deux diplômés de l'ESADSE

En partenariat avec la Villa Gillet pour le Festival Mode d'Emploi.

Jeudi 26 Novembre - 19h

Forces Motrices - Site Manufacture

L'un était philosophe, l'autre psychanalyste. Figures majeures de la vie intellectuelle française de la seconde moitié du XX^e siècle, leurs vies et leur œuvre commune sont emblématiques de cette période de bouillonnement politique et intellectuel que constituèrent l'avant et l'après-mai 1968. Gilles Deleuze (1925-1995) a enseigné la philosophie à l'université expérimentale de Vincennes. Felix Guattari (1930-1992), militant de gauche aux multiples engagements, était psychanalyste de formation et ancien disciple de Lacan. Les deux hommes se rencontrent en 1969. Ce sera le début d'une grande complicité amicale, d'une aventure intellectuelle sans guère de précédents. De l'*Anti-Œdipe* à *Qu'est-ce que la philosophie ?* en passant par *Mille plateaux*, ils produiront une œuvre à quatre mains exceptionnelle par son inventivité conceptuelle et la diversité de ses références le tout au service de leur combat commun contre la psychanalyse et le capitalisme.

François Dosse

François Dosse (né le 21 septembre 1950) est un historien et épistémologue français, spécialisé en histoire intellectuelle. Ayant consacré sa thèse de doctorat à l'École des Annales (1983), il poursuit depuis des recherches sur le structuralisme, le philosophe Paul Ricoeur (sa biographie, *Paul Ricoeur. Les sens d'une vie*, publiée en 1997, fait aujourd'hui autorité) et l'historien Michel de Certeau. François Dosse est l'un des fondateurs de la revue *EspacesTemps*. En 2007, il publie *Gilles Deleuze et Félix Guattari, biographie* croisée où il prend le pari de réhabiliter Guattari dans une histoire intellectuelle qui n'a retenu que Deleuze. En 2011, il consacre une biographie à l'historien Pierre Nora.

François Dosse est actuellement Professeur d'histoire contemporaine à l'IUFM de Créteil, et enseignant à l'IEP de Paris. Il vient de publier *Castoriadis. Une vie*, (La Découverte 2014)

ATELIERS SÉMINAIRE

ECOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DESIGN SAINT-ETIENNE

Le Xerox Et L'Infinity

Baudrillard écrit dans son texte *Le Xerox Et L'Infinity* : « Dans l'espace de la communication, les mots, les gestes, les regards sont en état de contiguïté incessante, et pourtant ils ne se touchent jamais. C'est que ni la distance, ni la proximité ne sont celles du corps à ce qui l'entoure. L'écran de nos images, l'écran interactif, l'écran télématique sont à la fois trop proches et trop lointains : trop proches pour être vrais (pour avoir l'intensité dramatique d'une scène), trop loin pour être faux (pour avoir la distance complice de l'artifice). Ils créent de la sorte une dimension qui n'est plus exactement humaine, une dimension excentrique qui correspond à une dépoliarisation de l'espace et à une indistinction des figures du corps. »

La profusion et la multiplication des images modifiant la réalité Baudrillard en vient à affirmer : *le réel n'existe plus*. Baudrillard caractérisa, dans *Le crime parfait*, son défi philosophique comme n'étant plus la question de Leibniz « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? », mais plutôt : « Pourquoi y a-t-il rien plutôt que quelque chose »

L'atelier consistera à réfléchir sur l'épuisement de l'image, et sur l'épuisement du simulacre. Cet atelier offrira via la pratique une réflexion sur ce que nous nommons le réel, la réalité, l'image, les images, et sur les relations que nous pouvons envisager avec elles.

RÉFÉRENTS :

Karim Ghaddab

Karim Ghaddab est critique d'art, membre de l'AICA (Association Internationale des Critiques d'Art). Il enseigne l'histoire et la théorie des arts à l'École supérieure d'art et design de Saint-Etienne, où il est également co-fondateur du LEM (Laboratoire d'Expérimentation des Modernités). Auteur de nombreuses préfaces de catalogues, il est un contributeur régulier de la collection « *Beautés* » (Éditions Galerie Jean Fournier) et a collaboré à plusieurs revues spécialisées (*Le Journal des Expositions, Art Press, Art Absolutement ...*).

Ses écrits portent sur la théorie esthétique et l'ensemble des arts plastiques, avec un intérêt plus marqué pour la peinture. Il développe une écriture qui tente de maintenir l'exigence du jugement, tout en liant analyse conceptuelle et attention formelle. Outre des essais théoriques, il est l'auteur de nombreux textes monographiques consacrés à des artistes aussi divers que Pierre Buraglio, Simon Hantaï, Yves Klein, Marc Devade, Denis Laget, Gilgian Gelzer, Frédérique Lucien, Elmar Trenkwalder ...

Parallèlement, il est occasionnellement commissaire d'expositions : conception scientifique de la première rétrospective de Marc Devade (musées de Coblenze, Allemagne, et de Tourcoing en 2003-2004), Céramiques et belles dentelles

(Galerie Corinne Caminade, Paris, 2005), *Hospitalité toi m'aime* (Espace d'Art Contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge, 2007), *ConDom* (Galerie du Haut-Pavé, Paris, 2009) et *Memento* (L'H du Siège, Valenciennes, 2012).

Il est actuellement directeur artistique de la manifestation L'art dans les chapelles (Morbihan).

Pierre-Olivier Arnaud

Artiste, Pierre-Olivier Arnaud fabrique des images qui sont en deçà et au delà de la représentation, il réalise autant des ensembles photographiques que des affiches, néons ou des éditions interrogeant les formats et les modes d'exposition.

Il a réalisé de nombreuses expositions monographiques (*abstract, art:concept*, Paris ; *halo, Skopia*, Genève ; *lumières du jour*, Mamco, Genève...) et participé à des expositions collectives en France comme à l'étranger (*The Averty Show*, Le Confort Moderne, Poitiers ; *rideaux/blinds*, IAC, Villeurbanne ; *The Poster Show*, carlier-gebauer, Berlin...). Ses œuvres sont présentées dans différentes collections publiques dont celles de l'Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne, du Mamco, Genève, du Frac Auvergne, Clermont-Ferrand,...

Fabrice Lauterjung

Cinéaste, vidéaste. Son travail explore la relation qu'entretiennent textes et images, images et sons, fiction et documentaire, entre contenus manifestes et latents. Ses réalisations sont visibles aussi bien dans les festivals de cinéma (FID Marseille, Kurzfilmtage Oberhausen, Jacksonville...) que lors d'expositions d'art contemporain. Il travaille régulièrement à des projets vidéo-musicaux, en jazz et musique savante. Il écrit pour quelques revues et livres. Il est membre du collectif Jeune Cinéma. Ses films sont présents dans différentes collections, dont celles du FNAC, du FRAC Auvergne, du Musée des Beaux-Arts de Houston, ...

ACADÉMIE ROYALE DE BEAUX-ARTS DE BRUXELLES

Re made in 1983

« Malfrat de petite envergure, Jesse choisit une voiture au hasard, force la serrure, monte à bord et file dans la nuit pour aller retrouver la belle Monica qui vit à Los Angeles. Comme il roule à vive allure, un policier se lance à sa poursuite. Pour s'en débarrasser, Jesse s'empare d'un pistolet trouvé dans le véhicule, et tire... Arrivé à L.A., le jeune homme n'a qu'une idée en tête : retrouver sa bien-aimée. Une fois qu'il aura récupéré l'argent que lui doit Berrutti, Jesse compte gagner le Mexique avec la jeune fille. Mais les choses ne se passent pas comme prévu. Jeune étudiante de bonne famille, Monica hésite un peu à partager la vie de bohème du jeune homme. Par les médias, ce dernier apprend qu'il est recherché. Que doit-il faire ? Fuir ou rester avec l'élue de son cœur, quoi qu'il lui en coûte ?... »

Remake : on connaît l'usage américain qui, plutôt que de soutenir la diffusion d'un film français, consiste à acheter ses droits pour tourner sur son squelette un film américain. Parfois, ce film américain, sur le modèle d'un film français dont on aura gommé l'identité, revient en France. En est-il de même de la théorie?

D'où viennent les *French Theory* ? Par un étrange détour, cette appellation nous vient d'ailleurs, d'outre-Atlantique et confère à l'hétérogénéité des penseurs français d'une époque une forme de communauté, d'identité et de valeur ajoutée. Qu'en est-il de ce processus par lequel l'hétérogénéité s'unifie, la différence s'articule dans une forme qui, de ce fait, fait sens ?

Bruno Goosse

Professeur de cours artistiques (ArBA-EsA, Bruxelles)

Parallèlement à ses études de dessin à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles, Bruno Goosse (1962) se fait d'abord connaître par son travail de bande dessinée (*Bédéscope*, 85; *Magic Strip*, 89; [A SUIVRE], 90).

Il s'oriente ensuite vers des questionnements plus plastiques, (coupe, collage, déplacement, marquage, manière dont ça tient, comment ça s'accroche) tout en maintenant un intérêt pour les questions de temporalités qui se marquent principalement par le recours à des procédures explicites.

Suite à une expérience d'écriture de textes juridiques qui l'a marqué, son travail s'infléchit en une réflexion sur la contrainte tant textuelle qu'imaginaire. Il tente de donner forme à ces impératifs et à ce qui les ruine. (*CAC Passages*, Troyes, 2006; MAAC, Bruxelles, 2006)

Depuis 2000, sa pratique est essentiellement vidéographique tant sous forme de mono-bandes que d'installations. Il poursuit son investigation sur la manière dont le texte, notamment juridique, et ses montages fictionnels, conditionnent notre rapport au réel, à l'image et à l'art. (2011 : *Keine ZEIT – No TIME*, Berlin ; *Drawing in an expanded field* Bruxelles ; *Kasseler documentary film festival*, Kassel ; 2010 : *Kunstfilmtag, Dusseldorf* ; Le quartier, Quimper ; Iselp, Bruxelles ; *nuit de l'instant*, Marseille ; *Multiplies* Bordeaux ; 2009 : *Kunsthal Kade te Amersfoort* (Pays-Bas)...

[Dirk Dehouck](#),

Philosophe, enseignant, coordinateur du master didactique et coordinateur qualité. Dirk Dehouck est philosophe et plasticien de formation, assistant à l'Université Libre de Bruxelles et professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts et à l'école supérieure des arts de Mons, Arts2. Ses recherches portent sur l'esthétique, la philosophie française et le structuralisme et sur les pratiques de l'enseignement des arts.

[Amélie de Beaufort](#),

professeur de cours artistique (dessin /ArBa-EsA, Bruxelles), née en 1967.

A travers sa dimension topologique, son travail questionne la surface d'inscription. Qu'est-ce que le support, cette «origine du dessin» qui telle une surface vivante comme une peau se laisse modifier, altérer ?

Au-delà de la métaphore, l'enjeu est subjectif : éprouver dans sa réalité non pas mathématique mais plastique ce que joue le topologique en tant qu'on s'y laisse prendre.

« Entre rythme et mouvement, volume et surface, tracement et espacement, dessiner, c'est – souvent malgré moi – passer d'une contradiction à une autre. Nouer, couper, plier, retourner, trouser, traverser et quelques fois tracer, l'image se fait autant qu'elle se défait par le biais d'une stratégie oblique. Au fil de diverses opérations, sa morphologie dépend d'une logique qui ne s'écrit pas complètement, le dessein est sans cesse parasité par le dessin lui-même car elle (la logique) est sans cesse parasitée par le dessin. »

Son travail est présenté chez Sabine *Wachters Fine Arts*, (B), à la Galerie Stéphanie Jaax (B), *Schéma Project* (NY-USA), L'Iselp (B), la Tannerie (F).

UQAM, MONTRÉAL CANADA

[Morton Feldman philosophe / Gilles Deleuze compose](#)

[Atelier d'écoute: musique, voix et bruit.](#)

Deux grandes figures contemporaines, l'une face à l'autre, Deleuze est né en 1925, et Feldman, 1926.

Feldman développant une attitude singulière de penseur de la musique, celui des surfaces de temps et Deleuze posant la musique comme cadre de sensations sonores (exemple XIII dans *Qu'est-ce que la philosophie ?*, p. 179). Rencontre et divergence, Deleuze écrit :

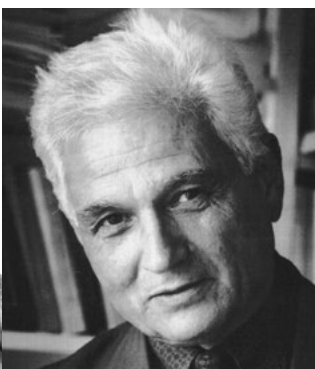
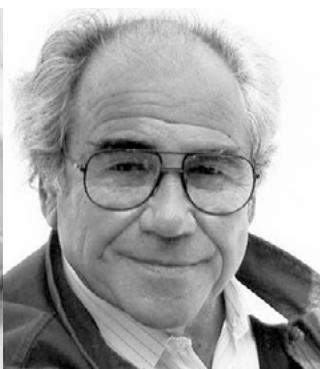
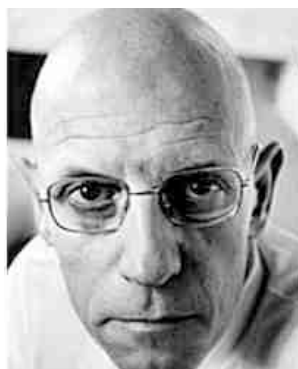
« La rencontre de deux disciplines ne se fait pas lorsque l'une se met à réfléchir sur l'autre, mais lorsque l'une s'aperçoit qu'elle doit résoudre pour son compte et avec ses moyens propres un problème semblable à celui qui se pose aussi dans une autre. » (*Le cerveau, c'est l'écran*, in *Deux régimes de fous*, éd. de Minuit, p. 265.

[Mario Côté](#)

<http://www.mario-cote.ca>

Mario Côté, peintre et vidéaste, vit et travaille à Montréal. Il enseigne à l'Université du Québec à Montréal depuis 1989. Il s'intéresse particulièrement aux rencontres entre les disciplines artistiques, mais aussi entre les individus qui les pratiquent. Son travail interroge, d'une part, le concept de traduction interdisciplinaire en peinture et, d'autre part, la notion de corps-danseur et de corps-lecteur en vidéo. Il souhaite ne pas confondre les deux disciplines, mais plutôt les soutenir dans le dynamisme qui les anime réciproquement.

Les French Theories



Ecole
supérieure
d'art
et design



3, rue
Javelin
Pagnon
42 000
Saint-
Etienne

www.
esadse.fr
tél. +33
(0)4 77 47
88 00